

Paris, ce 19 décembre 1966

Mon cher Kriz,

J'ai reçu voici quelques jours une lettre de notre ami Smejkal qui vient à point pour me rassurer sur la participation des amis de Tchécoslovaquie à notre prochain et onzième cahier de "Phases". Je présume que Frantisek t'a montré ma propre lettre du 30 novembre, à laquelle la sienne répondait, et que par conséquent tu ~~xxxxxxxxxxxxxxxx~~ sais quelles étaient mes inquiétudes à ce moment, notamment en ce qui concerne l'étude que tu m'aurais promise sur le précurseur soviétique Filonov. Dans sa réponse, datée du 9 de ce mois, mais reçue seulement le 16, Frantisek me suggère de me mettre directement en rapports avec toi pour discuter de certains détails de longueur et d'illustration concernant cette étude. Je te signale en passant que c'était de toutes façons mon intention, mais que Smejkal étant le correspondant de "Phases" en CSR, je trouve naturel et efficace de m'adresser à lui en premier lieu pour coordonner et synchroniser l'apport tchèque, et ensuite de débattre avec chaque personne intéressée les détails de sa participation personnelle. Ceci posé, je me réjouis de cette occasion qui m'est offerte de renouer un dialogue personnel avec toi, et je passe aux questions de détail.

D'abord, la longueur de ton étude. Il est bien évident que je ne veux ni ne peux t'imposer des limites draconiennes; c'est donc à titre purement indicatif que je te parlerai de trois à six pages de "Phases" illustrations comprises, ce qui représente tout de même cinq à huit pages de dactylographiées dans la composition de la présente lettre; tu peux d'ailleurs voir par toi-même, en te référant au N° 10 de "Phases", que l'article de Philippe d'Arsochet sur Buchheister, par exemple, faisait quatre pages de la revue, portrait et cliché couleurs compris. Cela me semble une bonne moyenne, mais on peut aller jusqu'au double. Quant au nombre de photos qui pourraient illustrer ce texte, je crois qu'on peut parler de deux reproductions minimum et cinq au maximum, surtout s'il y a parmi elles une reproduction en couleurs.

Or, au cours de notre conversation de l'automne 1965, tu m'aurais dit que non seulement tu pensais avoir la possibilité de me fournir un nombre importants de photos en noir, mais que même tu croyais pouvoir te procurer la sélection des quatre plaques de zinc qui permettraient d'offrir aux lecteurs une reproduction en couleurs de Filonov! ~~xxxxxx~~ De ce fait, j'ai compté Filonov comme un des quatre peintres dont ~~ix~~ nous publierons une quadrichromie (Les trois autres devant être Concetto Pozzetti, Sergio Vecchi et cet autre précurseur méconnu qu'est le dadaïste Jef Golyscheff, lui aussi d'origine russe, mais qui vit en Occident depuis soixante ans). Comme par ailleurs il est bien évident que nous ne pouvons nous offrir le luxe d'une reproduction en couleurs si le cliché n'est pas déjà fait, je te demanderais, mon cher Kriz, de m'éclaircir d'abord sur ce point afin que je puisse chercher un autre cliché en couleurs pour remplacer celui de Filonov dans le cas où ~~xxxxxxxxxxxxxxxx~~ tu n'aurais pas eu la possibilité de récupérer en URSS ~~xxx~~ la quadrichromie. Dans sa lettre, Frantisek ne me répond pas sur ce point particulier, mais je ne veux cependant pas chercher une solution de remplacement avant que tu m'aies dit toi-même ce qu'il en est.

Il est bien évident aussi que pour ma délectation personnelle, je serais heureux de recevoir les photos en noir dès que possible; si tu pouvais m'en envoyer une dizaine, cela me permettrait un choix réfléchi; je te renverrais les photos que je ne retiens pas dès que j'en trouverais le temps, mais très vite de toutes façons?

Quant au texte lui-même, dans la mesure où je sais maintenant que tu n'es pas oublié ta promesse et que travaillant à cette étude, je puis facilement t'accorder jusqu'à la seconde quinzaine de janvier pour me l'envoyer. Il serait toutefois souhaitable qu'il soit en ma possession vers le 25 afin de pouvoir correspondre avec toi dans le cas où il y aurait certains points de traduction à vérifier, sans que cela entraîne pour autant un retard dans l'impression de la revue.

Je crois utile de te signaler par ailleurs que l'Est européen sera très abondamment représenté dans ce numéro, avec une étude d'Irina Pessleriu sur l'évent-garde en Roumanie entre 1920 et 1945, un long extrait du texte théorique de Jan Koblasz "Des choses importantes", un court extrait du texte de Vesely paru récemment dans " ", deux petites notes de Frantisek sur Zion et Novak, un poème de Novak, et des reproductions de Koblasz, Vesely, Medek, Zion, Novak, Brzozowski, Tchorzewski, sans compter l'illustration de l'article d'Irina qui n'est pas encore fixée, et éventuellement un ou deux soviétiques actuels choisis parmi les photos que tu m'as laissées jadis. Mais sur ce point, je ne veux rien affirmer, car leur insertion dépendra en fin de compte de l'ensemble du matériel qui se trouve à ma disposition au dernier moment, notre budget étant, hélas! toujours des plus réduits par rapport à la masse de matériel dont nous disposons.

Je pense toutefois que ces précisions peuvent te permettre de travailler en toute conscience de cause, et dans l'attente impatiente de tes nouvelles, je te prie de trouver ici, cher Jan Kriz, l'écho affaibli de mon plus amical souvenir.

P.S.- je me permets d'insister pour que tu m'envoies les photos en imprimé recommandé, non pas parce que je crains un caprice de la poste tchèque, mais parce que notre poste à nous, en France, marche actuellement très mal. Merci!